

Gänsegeier brüten bei uns nicht, treten aber regelmässig als Sommergäste auf, wobei sie oft in Gruppen unterwegs sind. Mit bis zu 2,6 Metern Flügelspannweite ist der Gänsegeier deutlich grösser als der Steinadler und nur wenig kleiner als der Bartgeier. *Si les vautours fauves ne nichent pas dans nos régions, on les croise à intervalles réguliers, l'été; ils se déplacent alors souvent en groupe. D'une envergure qui peut atteindre 2,6 m, le vautour fauve s'avère bien plus grand que l'aigle royal et à peine plus petit que le gypaète barbu.*

GEFIEDERTE FLUGBEGLEITER CES OISEAUX QUI NOUS ACCOMPAGNENT



Martina Schybli*



Wer weit und lange fliegen will, muss sein Auge für Thermikanzeichen schulen. Es lohnt sich daher sowohl am Startplatz als auch in der Luft, auf kreisende Vögel zu achten. Wäre es da nicht interessant, mehr über diese sicheren Thermikanzeiger zu erfahren, die uns oft genug den Weg weisen und vor einer frühzeitigen Landung bewahren?

Zu den am häufigsten anzutreffenden Thermiknutzern zählen die beiden Greifvogelarten Rotmilan und Mäusebussard. Das Erreichen grösserer Höhen ermöglicht ihnen einerseits einen guten Überblick für die Nahrungssuche. So erkennen sie schnell, wo sich Nahrungsquellen in Form von Aas bieten oder wo etwa ein umgebrochener Acker mit seinen zutage geförderten Kleintieren lockt. Andererseits erlaubt es die Thermik, mit wenig Aufwand Ortswechsel vorzunehmen. Ziehende Bussarde etwa benötigen für den Schlagflug mindestens dreimal so viel Energie wie beim Segeln oder Gleiten. Da sie während der Zugzeit pro Tag mehrere hundert Kilometer zurücklegen können, ist dies eine durchaus relevante Einsparung.

Rotmilan und Mäusebussard lassen sich unter anderem anhand der Gefiederfärbung sowie der Form des Schwanzes unterscheiden. Mit etwas Übung sieht man zudem, dass der Rotmilan schlanker und grösser ist: Seine Flügelspannweite beträgt rund 1,6 m, die des Mäusebussards 1,2 m. Bei Begegnungen mit Mäusebussarden kann man oft einen miauenden Ruf vernehmen, der wohl der Individualerkennung dient. Rotmilane indessen rufen mit einem wiehernden Trillern. Ihr Ruf ertönt vor allem während der von Februar bis April dauernden Balzzeit, wobei sie auch öfter Kunstflüge vollführen.

Qui veut voler longtemps et aller loin doit exercer son œil aux signes indicateurs de thermiques. Au terrain de décollage comme dans les airs, observer les oiseaux qui tournoient s'avère alors instructif. Du coup, pourquoi ne pas en apprendre un peu plus sur ces détecteurs de thermiques si fiables qui nous indiquent si souvent la voie à suivre et nous évitent ainsi des atterrissages précoce?

Deux rapaces comptent parmi les utilisateurs de thermiques que nous croisons le plus fréquemment: le milan royal et la buse variable. Monter assez haut leur permet d'obtenir une vue d'ensemble pour chercher leur nourriture; ils distinguent ainsi assez vite où se trouvent les sources de subsistance, qu'il s'agisse de charognes ou de champs labourés qui attirent de petits animaux. Les thermiques leur permettent par ailleurs de se déplacer d'un endroit à un autre sans trop d'effort. Une buse qui migre, par exemple, nécessite au moins trois fois plus d'énergie pour un battement d'aile qu'en vol plané. Comme elle peut parcourir plusieurs centaines de kilomètres par jour, au cours de la migration, il s'agit là d'une économie considérable. Le milan royal et la buse se distinguent notamment par la couleur de leur plumage et la forme de leur queue. Avec l'habitude, on se rend aussi compte que le milan est plus grand et plus fin: son envergure atteint 1,6 m, contre 1,2 m pour la buse. Un pilote qui croise une buse percevra souvent une sorte de miaulement, sans doute destiné à la reconnaissance entre les individus. De leur côté, les milans trissent et émettent une sorte de hennissement. On les entend en général de février à avril, la période de la pariade au cours de laquelle ils effectuent aussi souvent des figures de vol acrobatiques.



Marcel Burkhardt

Der Bartgeier hat eine keilförmige Schwanzform. Die Flügel sind spitz zulaufend, und ihr Hinterrand ist gerade. Kopf, Brust und Bauch adulter Bartgeier sind hell oder rostorange. Junge Bartgeier indessen tragen ein braungraues Jugendkleid und einen schwarzen Kopf. *Le gypaète barbu à une queue en forme de coin et des ailes au bord de fuite droit qui rétrécissent vers l'extérieur et finissent en pointe. Les adultes ont une tête, une poitrine et un ventre clair ou orangé. Les jeunes ont des plumes marron-gris et une tête noire.*

Imposante Thermiknutzer

In den Bergen können beim Fliegen gelegentlich auch die beiden imposanten Thermiknutzer Steinadler und Bartgeier beobachtet werden. Von anderen Greifvögeln unterscheiden sie sich vor allem durch ihre Grösse (die Spannweite beim Steinadler beträgt bis 2,2 m, beim Bartgeier bis 2,8 m). Zudem sind ihre Radien beim Kreisflug wesentlich grösser. Bei der Unterscheidung der beiden Arten helfen die Form und Position von Flügeln und Schwanz.

Der Bartgeier nutzt den Thermik- und Gleitflug, um nach toten Tieren, Artgenossen oder Konkurrenten Ausschau zu halten. Der Steinadler indessen erspäht seine Beute häufig von Sitzwarten aus. Den Thermikflug nutzt er, um sein Revier abzufliegen oder um Artgenossen zu vertreiben. Wie diese meisterlichen Thermiknutzer leben und worauf bei Begegnungen mit ihnen geachtet werden sollte, wird in der nächsten Ausgabe des «Swiss Glider» noch ausführlicher beschrieben.

Verharren in der Luft

Ein ebenfalls häufig anzutreffender Bergler ist der Turmfalke. Er nutzt Aufwinde jedoch nicht so ausgeprägt wie die anderen genannten Greife, sondern fliegt oft mit schnellen Flügelschlägen. Charakteristisch für ihn ist zudem das sogenannte Rütteln, bei dem der Vogel seinen Körper in der Luft aufrichtet und an Ort und Stelle verharrt. Dies ermöglicht es ihm, seine Beute, die mehrheitlich aus Mäusen besteht, zu lokalisieren. Optisch kommt der Turmfalke mit seinen schmalen, spitzen Flügeln sowie seiner geringen Körpergrösse (knapp krähengross) ebenfalls ganz anders daher als die anderen Greifvögel. Männchen und Weibchen sind zudem unterschiedlich gefärbt.

*Dr. med. vet. Martina Schybli ist Fachmitarbeiterin Öffentlichkeitsarbeit bei der Schweizerischen Vogelwarte in Sempach. In ihrer Freizeit leitet sie Exkursionen sowie ornithologische Grundkurse und ist Vorstandsmitglied bei BirdLife Luzern. Kontakt: info@vogelwarte.ch, www.vogelwarte.ch

In der Datenbank «Vögel der Schweiz» der Vogelwarte Sempach kann man sich über 425 Vogelarten (Porträts mit Beschreibungen, Fotos und Tonaufnahmen) informieren – auch die hier beschriebenen Vogelarten werden vorgestellt: www.vogelwarte.ch/voegel-der-schweiz

Imposants planeurs

Lors d'un vol en montagne, un pilote aura peut-être aussi la chance de croiser deux utilisateurs imposants des thermiques, l'aigle royal et le gypaète barbu. Ils se distinguent surtout des autres rapaces par leur taille (l'envergure de l'aigle royal peut atteindre 2,2 m et celle du gypaète barbu 2,8 m), et ils dessinent des cercles au rayon bien plus important, lorsqu'ils enroulent. Ils se différencient par la forme et la position de leurs ailes et par leur queue. Le gypaète part en vol thermique et en vol plané à la recherche de cadavres d'animaux, de congénères et de concurrents, tandis que l'aigle observe en général sa proie depuis un perchoir; en vol thermique, il parcourt son territoire afin d'en chasser ses congénères. Dans le prochain numéro du «Swiss Glider», nous présenterons plus en détail la manière dont vivent ces majestueux planeurs et ce à quoi doit veiller un pilote qui les croise.

Spécialiste du vol stationnaire

Autre oiseau fréquent en montagne, le faucon crécerelle. Il n'utilise cependant pas autant les thermiques que les rapaces mentionnés ci-dessus, mais vole souvent grâce à des battements d'ailes fréquents. Il se caractérise aussi par le «frémissement» de ses ailes lorsqu'en vol il redresse son corps et reste sur place afin de localiser sa proie, en général une souris. Par son apparence, le faucon crécerelle se distingue lui aussi nettement de la plupart des rapaces, avec ses ailes étroites et pointues et sa petite taille (à peine l'équivalent d'une corneille). Par ailleurs, les mâles et les femelles arborent des couleurs différentes.

*Docteur en médecine vétérinaire et collaboratrice spécialisée, Martina Schybli travaille dans le domaine des relations publiques pour la station ornithologique suisse de Sempach. Pendant ses loisirs, elle dirige des excursions et des cours d'ornithologie. Elle est aussi membre du comité directeur de BirdLife à Lucerne. Contact: info@vogelwarte.ch, www.vogelwarte.ch
La banque de données «Les oiseaux de Suisse» de la station ornithologique de Sempach permet de découvrir plus de 425 espèces d'oiseaux (portrait complet avec description, photos et enregistrement du chant). On y trouve aussi les espèces présentées ici: <https://www.vogelwarte.ch/fr/oiseaux/les-oiseaux-de-suisse/>



Die Geschlechter lassen sich beim Turmfalken unter Anderem an der Färbung des Kopfs sowie der Schwanzoberseite (beim Männchen grau, beim Weibchen braun, wobei die Steuerfedern beim Weibchen zudem dunkel geändert sind) unterscheiden. Im Bild ein Weibchen.

La couleur de la tête et le dessus de la queue, entre autres, permettent de distinguer les mâles et les femelles: gris pour les mâles et brun pour les femelles, dont les rectrices sont par ailleurs dotées de bandes sombres. La photo représente une femelle.



Bei der Unterscheidung von Greifvögeln lohnt es sich, auf die Form und Position von Flügeln und Schwanz zu schauen. Der Schwanz ist beim Rotmilan tief gegabelt. Damit unterscheidet er sich vom ähnlichen Schwarzmilan, dessen Schwanz schwächer gegabelt ist. Um kleinste Luftturbulenzen auszugleichen, nutzt der Rotmilan die Schwanzfedern andauernd zur Feinsteuerung. *Lorsqu'il s'agit de distinguer les rapaces, la forme et la position des ailes et de la queue constituent de bons indices. Le milan royal a une queue profondément échancrée qui le différencie du milan noir, auquel il ressemble par ailleurs. Le milan royal utilise en permanence les plumes de sa queue pour compenser les moindres turbulences avec une grande finesse, en vol.*



Beim Mäusebussard sind die Schwanzfedern halbkreisartig gefächert. Er hält zudem seine Flügel beim Gleiten gerne leicht angehoben, sodass eine V-förmige Silhouette entsteht. *Les plumes de la queue de la buse variable ont une forme d'éventail arrondi. Il a aussi tendance à légèrement relever ses ailes, en vol plané, ce qui lui donne une silhouette en forme de V.*

Rabenschwarze Flugakrobaten

Unter den bergbewohnenden Thermikfliegern befinden sich auch Rabenvögel wie der Kolkrabe und die Alpendohle. Ihnen gemeinsam ist das schwarze Gefieder und ihre Geselligkeit. Kolkraben leben in einer monogamen Dauerehe; die Partner sind oftmals gemeinsam unterwegs. Nicht brütende Individuen indes streifen oft in Trupps umher. Dies gilt auch für die Alpendohle, deren Gruppengröße aber durchaus mehrere hundert Vögel umfassen kann. Beide Arten sind zudem gewandte Flieger, wobei insbesondere Kolkraben für ihre Flugakrobistik, die der Balz dient, berühmt sind. Mit etwas Glück lassen sich Loopings, Schrauben oder Verfolgungsjagden beobachten. Kolkraben sind außerdem fähig, kurzfristig im Rückenflug zu fliegen, was vermutlich eine spielerische Komponente hat. Die Alpendohle wiederum versteht es meisterlich, auch kleine und kleinste Hangwinde oder Thermik-schlüchlein auszunutzen. Zur Unterscheidung der Arten lohnt sich ein Blick auf die Form des Schwanzes sowie auf die Färbung des Schnabels. Im Gegensatz zu den scheuen Kolkraben sind Alpendohlen zudem oft neugierig und zögern nicht, die Nähe des Menschen aufzusuchen, wenn Nahrung lockt.

Acrobates noirs comme des corbeaux

Parmi les utilisateurs de thermiques qu'on croise en montagne se trouvent aussi les corvidés, comme le grand corbeau et le chocard à bec jaune. Leur point commun: les plumes noires et la convivialité. Monogames, les grands corbeaux passent leur vie avec un seul partenaire, avec lequel ils se déplacent la plupart du temps. Lorsqu'ils ne couvent pas, les individus se déplacent souvent en groupe. Il en va de même pour le chocard à bec jaune, mais les nuées peuvent alors atteindre plusieurs centaines d'oiseaux. Il s'agit aussi de deux espèces très habiles en vol, et le grand corbeau, notamment, est réputé pour ses acrobaties aériennes lors de la pariade, au cours de laquelle il effectue loopings, tonneaux et autres courses-poursuites dont un pilote pourrait avoir la chance d'être témoin, lors d'un vol. Le corbeau se montre aussi capable, sans doute par jeu, de voler brièvement sur le dos. De son côté, le chocard maîtrise l'art du vol thermique sur la moindre brise de pente et les pompes les plus petites. Un coup d'œil à la forme de la queue et à la couleur du bec permet de distinguer les espèces. Contrairement au grand corbeau, plutôt timide, le chocard à bec jaune se montre souvent curieux et n'hésite pas à s'approcher des humains, attiré par la nourriture.



Marcel Burkhardt

Beim Steinadler ist das Schwanzende nicht wie beim Bartgeier keilförmig, sondern abgerundet. Der Hinterrand der Flügel ist S-förmig geschwungen. Wie der Mäusebussard hält der Steinadler seine Flügel häufig in einer leicht V-förmigen Position.
La queue de l'aigle royal n'a pas une forme de coin, mais arrondie. Le bord de fuite des ailes dessine un S. Comme la buse, l'aigle royal tient souvent ses ailes dans une position légèrement en V.



Marcel Burkhardt

Bei der Alpendohle ist der Schnabel gelb gefärbt, die Beine sind rot. Die Flugakrobatin ist zudem kleiner und zierlicher als der Kolkrabe. **Acrobate aérien à bec jaune et pattes rouges, le chocard à bec jaune s'avère plus petit et plus gracieux que le grand corbeau.**



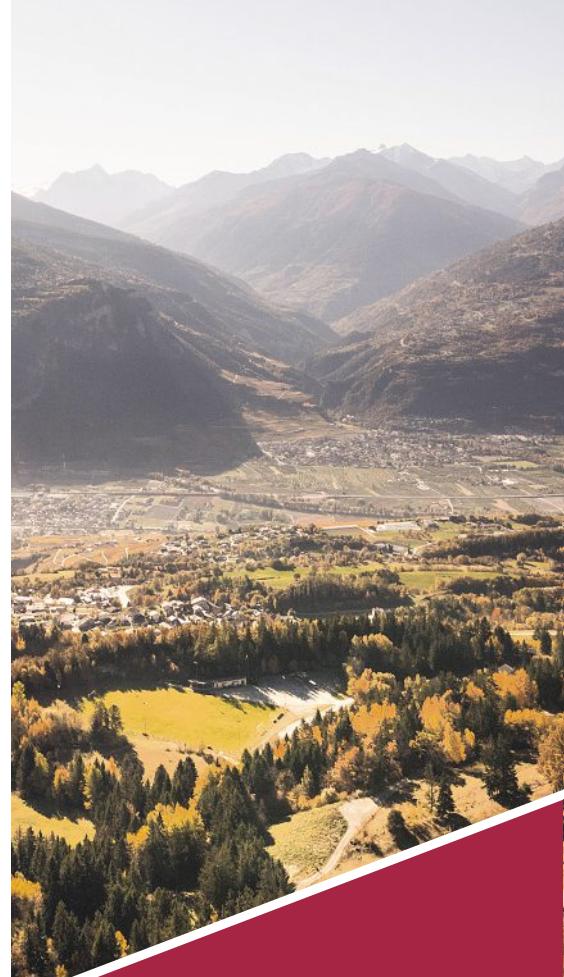
Marcel Burkhardt

Der Kolkrabe ist komplett schwarz gefärbt. Der Schwanz ist keilförmig, während er bei der Alpendohle abgerundet ist. **Tout noir, le grand corbeau a une queue en forme de coin, tandis que celle du chocard à bec jaune est arrondie.**

A photograph of a paraglider in flight over a mountainous landscape under a clear blue sky.

FLIEGEN IN ANZÈRE

Bergbahn offen ab 26. Juni 2020



PARTNER
STATION



Magic
Pass